

ÉVÉNEMENT
GRATUIT !

63

ARTISTES

PEINTRES,
PHOTOGRAPHES,
GRAVEURS,
SCULPTEURS...

4^{ÈME} ÉDITION

itinéraire

en quête d'artistes

17-18 ET 24-25 SEPT. 2022 • de 11h-12h30 et de 14h-18h30

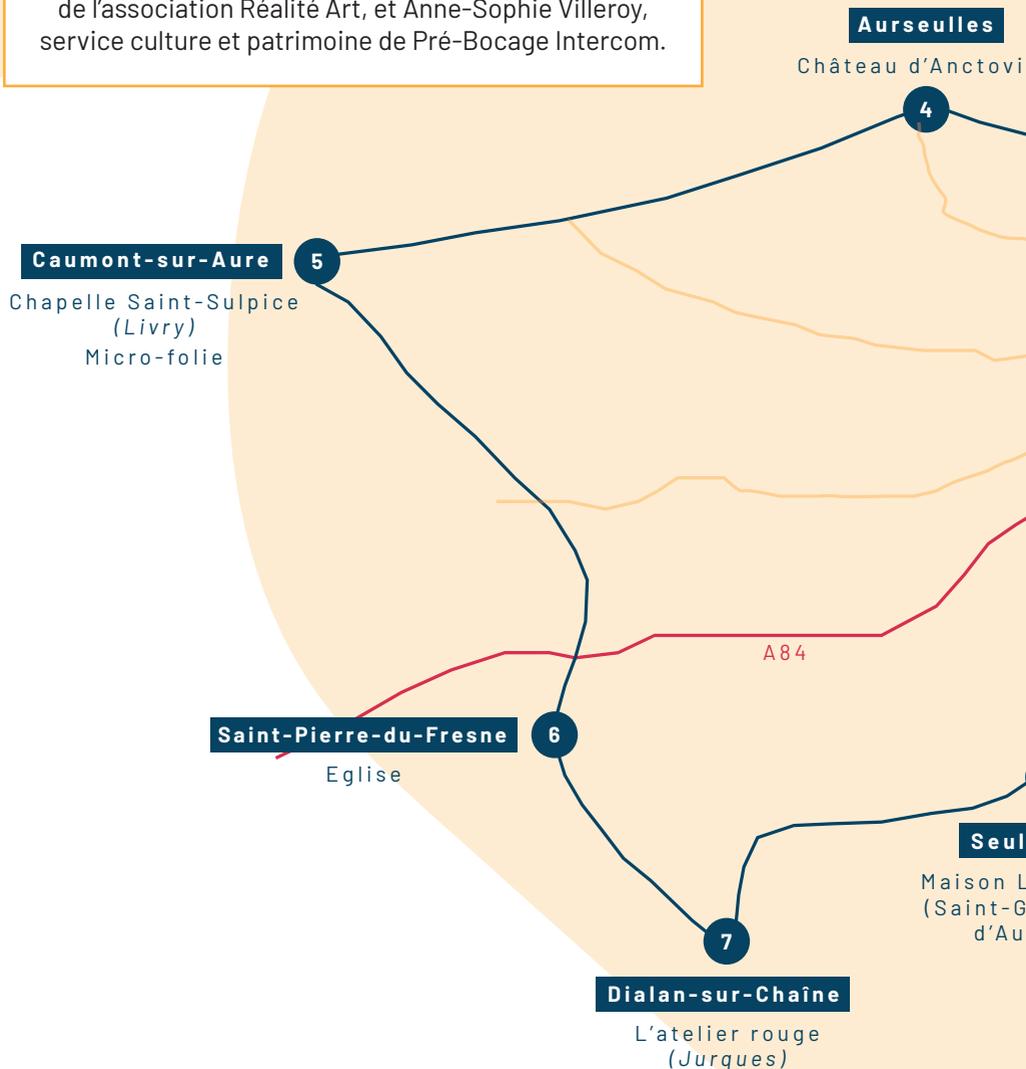
Parcours d'art contemporain réalisé dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine

 PRÉ-BOCAGE
INTERCOM-NORMANDIE



Les élus de la commission culture de Pré-Bocage Intercom remercient les artistes, les propriétaires et les mairies participantes qui permettent, par leur implication, la réalisation de cette 4^{ème} édition d'« Itinéraire en quête d'artistes ».

Co-conçu et co-organisé par Régis Bodrug, président de l'association Réalité Art, et Anne-Sophie Villeroy, service culture et patrimoine de Pré-Bocage Intercom.



lle

Villy-Bocage

La Moulinerie
Ferme du Buquet

3

2

Val d'Arry

Ancienne école
(Villodon)
Chapelle Sainte-Barbe
(Château de Ragny)

1

Maisoncelles-sur-Ajon

Le Moulin d'Ajon

Malherbe-sur-Ajon

Chapelle Saint-Clair

10

Le Mesnil-au-Grain

Eglise

8

line

abrusse
eorges-
nay)

9

Les Monts d'Aunay

Abbaye du Plessis-Grimoult

Sommaire



Les détours d'itinéraire

H91

Le Grand BAL

Promenade musicale

Conférence théâtralisée

Malherbe-sur-Ajon

Chapelle Saint-Clair

Maisoncelles-sur-Ajon

Le Moulin d'Ajon

Val d'Arry

Ancienne école de Tournay (Villodon)

Chapelle Sainte-Barbe (Château de Ragny)

Villy-Bocage

La Moulinerie

Ferme du Buquet

Aurseulles

Château d'Anctoville

Caumont-sur-Aure

Micro-folie

Chapelle Saint-Sulpice (Livry)

Saint-Pierre-du-Fresne

Église

Dialan-sur-Chaine

L'atelier rouge (Jurques)

Seulline

Maison Labrusse (Saint-Georges-d'Aunay)

Les Monts d'Aunay

Abbaye (Le Plessis-Grimoult)

Le Mesnil-au-Grain

Église

P.5

p.6

p.6

p.7

p.8

P.10

p.10

P.12

p.13

P.17

p.17

p.21

P.24

p.24

p.31

P.34

p.34

P.37

p.37

p.40

P.43

p.43

P.46

p.46

P.49

p.49

P.52

p.52

P.57

p.57

Les détours d'itinéraire



BUVETTE ET RESTAURATION SUR PLACE

tout au long de la manifestation, de 11h à 20h30



**Chapelle Saint-Clair de Banneville-sur-Ajon
à Malherbe-sur-Ajon**

Le bus buvette-food truck proposera les deux week-ends bières, jus, vins, crêpes salées et sucrées, soupe, paninis, et quelques jeux de plein air.

La semaine, il se transformera en studio bus radio, pour récolter des témoignages sur le thème du bal.

(Renseignements au 06 24 11 97 90 ou 06 09 45 18 41)



**Retrouvez également
le Disc'n truck les
17, 24 et 25 septembre
à partir de 16h !**

H91

le 17 septembre à 19h30
à la Chapelle Saint-Clair
(Malherbe-sur-Ajon)

Leur machine à remonter le temps n'attend que vous pour le départ !

Si ce duo est uni par filiation (père et fils), c'est la musique anglaise et américaine qui scelle leur envie de jouer les grandes chansons qui continuent de les accompagner chaque jour. H91, c'est aussi le nom de la ligne de bus qui relie l'ouest de Londres à Hammersmith, autre lieu emblématique.

Le duo vous propose un voyage musical dans les années 60 et 70, avec des chansons interprétées en version acoustique, guitare, piano et voix.

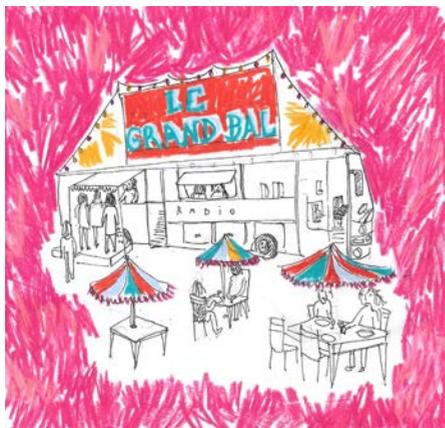
GRATUIT !



Carte Blanche à
Friture Collective

Le Grand BAL

le 24 septembre à 20h30
à la Chapelle Saint-Clair
(Malherbe-sur-Ajon)



Le collectif d'artistes ayant fait l'ouverture de saison en 2021 à Aunay-sur-Odon, revient cette année avec son Grand BAL ! Le spectacle imaginé pour l'occasion, jouera devant leur bus, dans le cadre bucolique de la Chapelle Saint-Clair. Au programme de la soirée : vous serez invité.e.s à découvrir quelques pas de danses, à voyager dans des souvenirs de bal, à frissonner au son des musiciens et à fulgurer sur la piste !

Le 17 et le 24 septembre à 22h

Balade nocturne « Le Moulin en Lumières »

Le Moulin d'Ajon - Maisoncelles-sur-Ajon

Promenade musicale

Samedi 17 septembre 2022 à 17h et
dimanche 18 septembre à 17h
à l'église du Mesnil-au-Grain

Christophe Le Boulanger débute le chant à 25 ans, et prend des cours de technique vocale avec Jac Van'Herle. Il intègre pendant 20 ans la chorale L'Art et la Fugue, puis l'ensemble vocal, la Fugue et Compagnie, sous la direction d'Anne-Marie Crette. Sa voix de contre-ténor, jusqu'à il y a encore quelques années, lui permet d'aborder un répertoire baroque qu'il chante alors dans de nombreux concerts tant en France qu'à l'étranger (Canada, USA, Hongrie, Allemagne, ...), notamment accompagné de l'orchestre universitaire de Caen. Aujourd'hui, il aborde un répertoire pour baryton dans cette promenade musicale autour d'airs de bel canto et de mélodies françaises.



Après avoir obtenu sa médaille d'or ainsi que son prix d'excellence de piano au Conservatoire National de Région de Caen, Katrin Reifenrath entre dans la classe de Daniel Blumenthal au Conservatoire Royal de Bruxelles et y remporte un "Diplôme supérieur de maîtrise" de piano avec distinction en 2000. Après avoir enseigné le piano de nombreuses années à l'école de musique de Bayeux, elle est nommée professeur de piano et d'accompagnement au Conservatoire de la Ville de Luxembourg en 2003. Elle se produit lors de festivals en Normandie (Musiques en Bessin, Promenades musicales du Pays d'Auge) et dans la Grande Région autour du Luxembourg, en soliste, en duo chant-piano ainsi qu'au sein de diverses formations de musique de chambre.

L'idée de mêler la peinture et la musique était chère à Ulrich Reifenrath, il était convaincu que ces deux arts trouvaient des résonances mutuelles.

Les musiciens vous proposeront un programme de chants lyriques autour d'airs d'opéra du Bel Canto (Bellini, Donizetti, Verdi) et de mélodies françaises (Bizet, Massenet, Hahn), entremêlés de pièces pour piano du même esprit (Chopin, Debussy).

ENTRÉE ADULTE 5€ (gratuit pour les enfants), nombre de places limitées, réservation conseillée pour chacun des concerts auprès de Pré-Bocage Intercom :tél **02 31 77 57 48** ou mail **accueil@pbi14.fr**

Conférence théâtralisée



Vendredi 23 septembre 2022 à 20h30

**Salle communale
de Saint-Georges-d'Aunay**

PRIX LIBRE

DÉJEUNER(S) SUR L'HERBE : DICTIONNAIRE AMOUREUX DU SCANDALE

Un spectacle « impressionniste » mêlant histoire des arts, théâtre, cinéma... et même littérature...

Une conférence théâtrale alphabétique et illustrée autour de deux œuvres : le Déjeuner sur l'herbe d'Édouard Manet, considéré comme une œuvre annonciatrice du mouvement impressionniste, et une variation proposée dans les années 70 par le peintre normand Joël Hubaut – l'une comme l'autre porteuses de scandales lors de leur exposition...

Idée originale et mise en scène
Françoise Labrusse
Texte et mise en scène Eudes Labrusse
Vidéo et montage des illustrations
Lazare Garnier

Avec Patrice Bougy, Cédric Dessaulx,
Aurélien Imhoff, Michèle Kail, Catherine
Perret, Silvy Ternon
Et à l'accordéon Marianne Faure
Spectacle créé par l'association LA
MALE HERBE avec l'aide du cinéma LUX
dans le cadre de NORMANDIE IMPRES-
SIONNISTE 2020



CONFÉRENCE-ATELIER-DÉMONSTRATION
18 et 25 septembre à partir de 15h
A l'école de Tournay-sur-Odon

Linaupe Carter, photographe, professeur de production graphique animera cette conférence - atelier sur le thème « Photographie et retouche numérique, les outils à fabriquer le monde de l'irréel »

GRATUIT !



chapelle *saint-clair*

Malherbe-sur-Ajon



Michel Gallot en 6 tableaux

ou La vie instantannée

CARNET DE «NOTES»

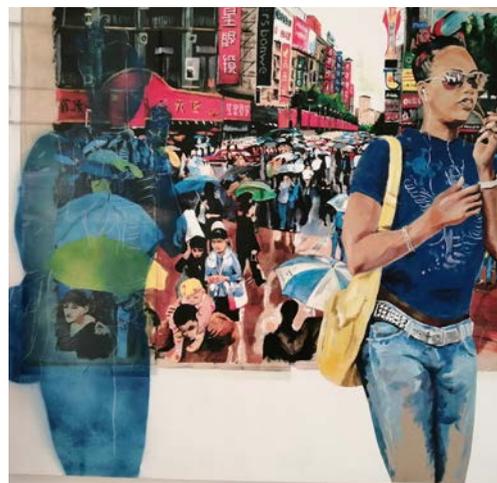
L'œil à l'affût, pinceau d'aquarelliste ou mine de plomb en main, partout où il se promène, il observe, croque, engrange scènes de rue, de plages, paysages, visages connus ou anonymes d'ici et d'ailleurs qui prendront forme sur la toile. Saisir un regard, une composition de groupe, un plan large ou rapproché, une profondeur de champ, un geste quotidien, apparemment anodin mais avant tout être touché, se sentir concerné par ces mouvements, par ce spectacle de la vie, par la vie qui s'en dégage, tout simplement.

LA FUGACITÉ DE L'INSTANT

A cette pratique du carnet de notes, la photographie est un précieux allié, un véritable intermédiaire pour regarder le monde ou saisir un personnage singulier. Se confronter au portrait est un challenge auquel aime se mesurer le peintre. L'instant fugitif reprend vie sous le pinceau. Un personnage en marche, un visage surgi de la masse et la scène s'anime. Le reflet d'un paysage dans l'onde immobile, un micro monde nous invite à l'ailleurs.

DU DESSIN À LA COULEUR

Dessinateur plutôt que coloriste, c'est ainsi que Michel se définit. S'il s'appuie sur le dessin, la couleur vient après. Et bien sûr, le medium n'est pas indifférent. Le travail à l'huile, qui permet de rester dans la matière, oblige à s'arrêter pour reprendre après un temps de séchage. C'est un travail par strates qui fonctionnent entre elles. A l'huile, tout en délicatesse et suavité s'oppose la rapidité de l'acrylique. C'est un moyen d'expression qui permet une grande liberté.





IDENTITÉS SINGULIÈRES

Le Japon, les Pays-Bas, l'Afrique, lieux de prédilection, comme une envie d'ailleurs, une recherche pour mettre l'égo à distance et inviter à ouvrir le regard. Et retrouver ces lieux plus familiers de nos plages normandes ou du sud de la France. C'est à une géographie intérieure que nous convie Michel pour nous raconter une histoire captée par son regard à décliner selon notre fantaisie. Car il ne reproduit pas le réel mais le met en mouvement, en action.

LES STRATÉGIES, VARIATIONS SUR LE MOTIF

Collages, reprise d'un motif décalé, d'une image sous forme de vignettes, d'une frise, mises en abîme, il s'agit d'user en toute liberté de tous les procédés de duplication, phénomène propre à notre époque, pour focaliser le regard, offrir un éventail de possibles, faire émerger le sens.

UNE PRATIQUE QUOTIDIENNE ET SANS FIN

Michel est devant son chevalet chaque jour - ou peu s'en faut - sans relâche. Peindre est pour lui un geste nécessaire, vital à dérouler d'un tableau l'autre comme une pratique jamais finie. S'arrêter seulement quand la douleur physique point ou parce que quoi ajouter à tel ou tel tableau. Dans l'espace de la toile, le monde a pris forme. Peindre pour concilier sa présence au monde et ses tempêtes intérieures. Trouver alors une forme d'apaisement. Et recommencer.

Véronique Piantino, février 2022





le moulin d'ajon

Maisoncelles-sur-Ajon

Fred Lenoir

J'ai débuté la sculpture, suite à un stage de soudure, offert par mon épouse pour mes 40 ans. J'ai eu la chance d'effectuer ce stage chez Pépito Espin Anadon et ce dernier m'a encouragé à persévérer dans la création. Une passion était née et de fil « de fer » en aiguille, des personnes m'ont invité à faire découvrir mes créations, j'ai notamment participé au Festival Breuil'art à Caen en mai 2018.

Ma famille et mes amis ont aussi beaucoup compté au cours de ces années et aujourd'hui, j'ai la chance d'exposer mes sculptures dans des lieux magnifiques dédié à l'Art mais aussi de participer à des Festivals. J'aime découvrir une pièce au milieu d'un « tas de ferraille » et c'est son aspect qui détermine le sens de ma création. J'aime transformer des rebuts en beaux objets. Dans cette société de consommation où tout va trop vite et qui génère beaucoup de déchets, je recycle à ma manière. Je tente, par l'intermédiaire de mes créations, de sensibiliser le public à la préservation de notre planète et de ses ressources.



Véronique Chambeau

Les sculptures en papier mâché, tantôt gigantesques ou quasi fantasmagoriques, tantôt aussi fines par leur style que torturées par la matière exploitent un art qui sublime les divers traumatismes et qui permet de renaître par le geste. Celui-ci annihile un état ravageur pour construire un monde enchanteur au travers d'un traitement du média utilisé qui se révèle très personnel. Quel que soit le sujet, la signature, ce sont les patines.

L'exploitation de ce matériau permet d'intégrer d'autres, abandonnés ou voués au rebut. Mêler le papier à tant d'autres supports démontre que tout peut s'unir.

Au-delà d'une multiplicité de lectures personnelles, le papier mâché, ouvre grand la porte vers un imaginaire illimité, sans frontière ni tabou...

Faire du beau avec du moche !



Philippe Olive

Une démarche instinctive, où la quête perpétuelle de Philippe Olive se concrétise autour de courbes féminines.

Il crée l'émotion d'un instant. L'œuvre devient mouvement et s'affronte à la matière, une recherche de l'harmonie s'instaure, c'est une invitation à la contemplation. Allant au-delà du figuratif pour mieux laisser exprimer la légèreté, la fragilité, la sensualité féminine. Sculptures vivantes, elles évoluent, révèlent leurs diverses facettes au gré du regard. Forme libre, résultant de l'addition d'une part de destin, d'intuition, de l'émotion d'un instant. Philippe Olive met à profit les courbes tendues pour dynamiser le mouvement et propulser les formes dans l'espace. Jouant avec les matières, avec le caractère lisse et rugueux, il offre une dynamique transformant l'irréel en existentiel, la perception en réalité. L'œuvre unique achevée possède cette harmonie universelle, libérant une vibration révélatrice de symboles et de messages philosophiques d'amour et de liberté.



Virginie Jacquette

Je superpose plusieurs couches de tôles, des strates de clous fondus et de matière d'apport. Ces différentes strates de matière apportent une palette de tonalités à l'acier et rythment, intensifient les courbes et les lignes. Aujourd'hui, l'acier devient tissus, matières végétales, minérales. La crise sanitaire m'a amenée à retravailler le thème animalier : principalement le singe. Leur attitude me touche, celle du gorille particulièrement.



Jonathan Bréard

Sculpteur plasticien, je m'inspire de pièces métalliques de seconde main ou de récupération que je découpe, que je martèle et que je prolonge pour réaliser principalement des animaux aux formes monumentales.



Baptiste Vanweydeveldt

Mes recherches fonctionnent comme un laboratoire de formes (du dessin au volume, bricolage et anthropologie). Je produis de l'art secondaire, image est anagramme de magie. Alors je combine des objets affectés, et je transforme

leurs usages, je les conjugue sans finir ma phrase, c'est au public de la faire... J'aime les choses fragiles, en tension, les lignes poétiques entre deux états, mes thèmes sont l'environnementaux et la propension à penser le vivant élargie.



LeND
matériaux multiples
dimensions variables
galerie *Hypertopie*, Caen, 2011.

Avec **LeND** j'ai voulu me confronter à l'espace de la chambre et du jardin secret. Il s'agit d'un ensemble de 4 modules, à l'image d'une maquette ou d'un terrain morcelé, sujets à des transformations.

#baptistevwart-installation-01

Frédéric Maurice

Je façonne de la poésie en terre, des personnages rêveurs lunaires ou un peu perdus... La cuisson « Raku » les transforme, pleins de contrastes nappés d'émail craquelés qui rappelle notre fragilité.



Jean-Michel Jego

Artiste plasticien autodidacte exprimant un besoin de créer, de construire, de partir de rien, d'une ébauche d'idée, d'associer des matériaux, des textures, des couleurs, jusqu'à la réalisation d'œuvres colorées et originales.

Sensibilisé à la protection de l'environnement et au recyclage, l'artiste utilise de plus en plus des matériaux de récupération : piquet de bois, ferraille, ... Ses statues, mesurant de 0,50 à plus de 2,50 m de hauteur, s'exposent aussi bien en intérieur que dans les espaces verts et jardins.

« Le bonheur n'est pas d'avoir, le bonheur est de faire ... »





école de tournay (Villodon)

Tournay-sur-Odon

Surface sans cible

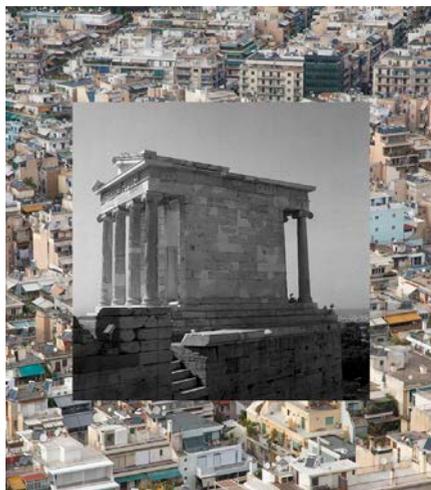
Génération montante bis



Surface Sans Cible présente les travaux photographiques de jeunes photographes que le collectif avait conviés à participer à sa grande exposition annuelle au Scriptorium de l'Hôtel de Ville de Caen en février dernier.

C'est une tradition héritée de son président fondateur, Bernard CAILLAUD, que de mettre en avant pour Surface Sans Cible les travaux de jeunes artistes dans le domaine de la photographie. Ils sont tous âgés de moins de trente ans et c'est une nouvelle occasion de (re) découvrir les images de ces débutants qui seront, à n'en pas douter, les talents de demain.

Artistes invités : Alexandre BIVILLE, Mathéo FLOCH, Julia GONDOLFO, Sacha HOUVET-LEGRET, Élie PLEINTEL, Pauline RENOUX, Léna SIMON, Nathan VERDOLIVA.





À l'occasion de cette manifestation Linaupe CARTER, photographe, professeur de Production Graphique, animera une conférence-atelier-démonstration sur le thème : Photographie et retouche numérique, les outils à fabriquer le monde de l'irréel, le 18 et le 25 septembre à partir de 15h

Linaupe Carter

Linaupe Carter est actuellement Directeur Artistique de l'association « Surface Sans Cible » qui a pour mission le développement de la photographie actuelle dans la Région Normandie. L'association permet également d'aider techniquement et financièrement de jeunes photographes à montrer leurs premiers travaux. Linaupe Carter est également Professeur d'Arts Appliqués au lycée Paul Cornu de Lisieux. En 1979, il commence une carrière de photographe. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la photographie, il publie notamment « La photographie numérique » et « Réussir ses portraits » aux éditions Micro-Application. Grand spécialiste du logiciel « Photoshop », il vous présentera trucs et astuces pour retoucher vos images.





chapelle *sainte-barbe*

Tournay-sur-Odon (Château de Ragny)

Virginie Levasseur et Olivier Noël

Zone d'attente, [VO]

L'ensemble prend place dans la petite chapelle Sainte Barbe. Au sol jonchent des couvertures de survie éparses qui délimitent des espaces. Sur ces ouvertures, des sculptures aux allures d'assises potentielles. Le visiteur au sein de cette chapelle connaît les bancs d'église qui accueillent une petite communauté. Ici, au contraire, ces sièges sont impossibles ; personne ne peut s'y asseoir. Personne ne peut prendre place. Le tout forme une installation qui ne rassemble pas mais disloque, avec ces rectangles dorés.

"Les édifices ecclésiastiques apparaissent [...] comme des lieux de refuge et de protection." rappelle Mathilde Pette, maître de conférences en sociologie (article Le monde.fr de 23 décembre 2017 de Cécile Chambraud.). Les gens y créaient leur zone d'attente. Par les éléments de l'installation, la petite chapelle, liée aux lieux d'asile précaires et aux conditions d'attente des réfugiés, réinterroge l'exil et questionne l'hospitalité. Savoir accueillir à l'instar des églises qui ont permis de tout temps le refuge ; réapprendre à ne pas se méfier de l'autre.

Cette exposition prend place plus généralement dans une réflexion menée conjointement par Virginie Levasseur et Olivier Noël, [VO].

Parti en exploration de l'Attente dans toutes ses dimensions, [VO] est parvenu au point culminant de l'assise. Le binôme choisit de construire des sièges chevrotants, indécis ou interdits, des non-sièges, et des éléments en suspension. Le designer et la



plasticienne cherchent à mettre en exergue le temps qu'on ne prend plus dans une société de la vitesse. Leur travail se saisit des propos de Zygmunt Bauman interrogeant La vie liquide, ainsi que de ceux de Hartmut Rosa dans Accélération. Dans son livre La Vie liquide, Bauman décrit nos sociétés contemporaines comme des univers sans repères, sans réelles structures, si ce n'est celle d'un mouvement permanent, à l'image des vagues d'un univers liquide.

Dans les espaces d'exposition de [VO], d'étranges et frêles balançoires de céramique font face à des modules en pisé, verticalités de terre suspendues ou retenues, marques flagrantes de fragilité et d'usage impossible. Cette tension de la suspension se développe également dans l'espace, par l'installation, par la création de salles d'attente potentielle, ou d'espaces architecturaux frêles et peu sûrs. Le duo choisit la terre pour ses aléas, pour ses caprices. Cette matière naturelle exige un temps de maturation lent. Usant de terre crue ou de céramique, les artistes se plaisent à détourner le processus de l'architecture, de l'artisanat et du design, pour en estomper les limites. Donner à l'objet toute son indépendance. La forme créée existe en dehors de toute appartenance.

Faisant écho aux sièges interdits (bancs interdits aux SDF, chaises réservées, distanciation sociale etc.), les installations de ces formes inutiles atteignent une existence propre et autonome. Comme dans un laboratoire de la suspension, les éléments prennent leur place, et acquièrent une profondeur temporelle – ou hors temps.

[VO] - [Virginie Levasseur et Olivier Noël]

Olivier Noël est designer et céramiste, il aime les formes utiles. Virginie

Levasseur est plasticienne et littéraire, elle aime l'inverse. L'un est sorti de l'ESAD de Saint-Etienne, l'autre de l'ESAM de Caen-Cherbourg, mais avec 20 ans d'intervalle ; un temps long de maturation. L'un habite dans l'Est de la France, l'autre à l'opposé. Mais [VO] fait se rencontrer les matières de territoires, associe, confronte, oppose, interroge. Virginie et Olivier se sont rencontrés autour de l'envie de travailler la matière, d'en déceler les limites et les fragilités. Les installations de [VO] font état des procédés de fabrication et se plaisent à se métamorphoser par l'action du temps sur la matière, avant ou pendant l'exposition.

Photos : Samuel Gourfink





la moulinerie

Villy-Bocage

Joël Leloutre

ou le « réalisme
imaginaire »

CARTE BLANCHE À JOËL LELOUTRE

Dans l'invitation qui m'est faite par Régis Bodrug lors de cette manifestation, j'ai voulu souligner le travail que j'ai réalisé lors des 32 années passées à animer mon lieu « Plein Cadre » à Caen.

Résolument orienté vers la gravure, c'est avec plaisir que je montre une sélection des artistes qui sont venus le plus régulièrement à la galerie, comme une manière d'introspection.

Vous pourrez voir des œuvres de Gilbert Bazard, Bernard Louvel, Michel Danton, Jo Van Ruy, Maurice Maillard, Joël Hubaut, Paul Gros, Mireille Riffaud. Mais j'ai voulu élargir cette exposition aux artistes qui seront présents sans nul doute dans un prochain lieu en projet au moment où j'écris ce texte. Ainsi vous pourrez voir des œuvres, pas nécessairement gravées, de Matthieu Messagier, Jean Dupuy, François Bourdon, Thibault Garbez, Jean Messagier ainsi que les céramiques de Lukas Richarz et les réalisations de design de Daniel Guillotin.

C'est aussi pour moi une façon de remercier toutes celles et tous ceux qui m'ont fait l'honneur de les accompagner avec bonheur et qui continueront ce compagnonnage avec moi.

Joël Leloutre

Gilbert Bazard



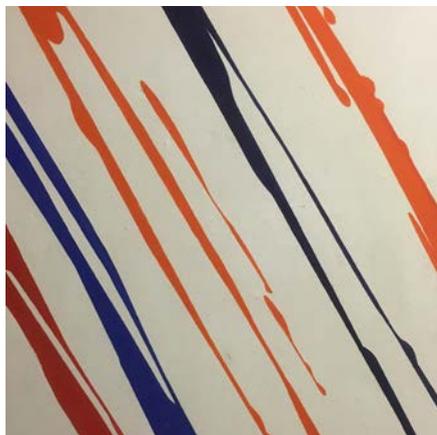
Bernard Louvel - Claude Py



Michel Danton



Jean Dupuy



Jo Van Ruy



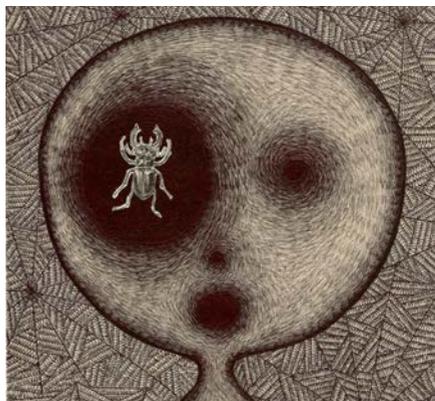
Maurice Maillard



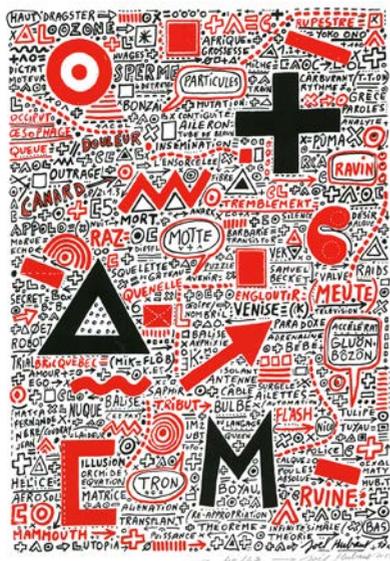
Joël Hubaut



Thibault Garbez



Daniel Guillotin



Paul Gros



Mireille Riffaud



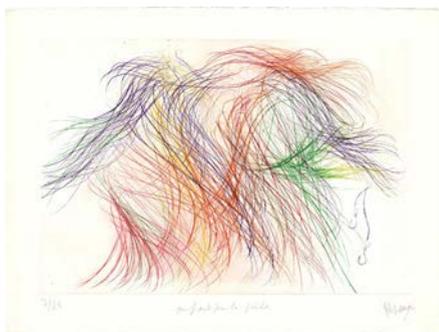
Matthieu Messagier



François Bourdon



Jean Messagier



Lukas Richarz





ferme du buquet

Villy-Bocage



Haut, bas, ni haut, ni bas, gravité, inertie, mouvement circulaire.
Sans bord. Images spectrales recomposées, à positionner et déplier en relations dans la mémoire d'une ferme spirituelle. Une cavité d'un mur, une arche, un escalier en colimaçon vers un donjon, une fenêtre ogivale. Des images en vitrail, des murs en gravure. Un rouet transformé pivotant les rosaces. Les disques à rêves enfouis tourneront accrochés aux interstices des murs, des poutres, des vitres et des miroirs. Les mobiles suspendus, au gré du vent, du mouvement et de la lumière, pivoteront en transparence près de la porte, d'un arbre, d'une ouverture perdue; dans le chemin d'un étage oublié, d'une rencontre improbable.





château d'anctoville

Aurseulles

Katherine Hamon

Katherine Hamon est une artiste multiple. Elle exerce la peinture et la musique et a rencontré le multimédia dans les années 90 chez Apple France. Cette nouvelle passion lui a permis d'enseigner les arts graphiques et la peinture digitale ce qui lui a permis de déployer un nouvel éventail de ses créations qu'elles soient traditionnelles (huiles, pastels, ou numériques (peintures digitales, photos, photo-peintures). Elle a voyagé et exposé en résidant dans différents pays (Etats-Unis, Equateur, Inde, Cayenne) où elle a glané les éléments visuels et sensations qui lui permettent de s'exprimer. La nature est son guide et comme une nomade à l'aventure, elle aime trouver une fréquence sur laquelle elle va se poser pour peindre. L'eau est un langage qu'elle affectionne particulièrement. La vie de l'instant offre en continu une dimension où l'on peut laisser le voyage se faire. Trouver son propre langage artistique. D'une façon mystérieuse, les couleurs et la lumière déclenchent cette alchimie.







micro-folie

Caumont-sur-Aure (Mairie)

Le Village
de la
Mairie
MICRO-FOLIE
CAUMONT-SUR-AURE

Fava Dino

La série intitulée «Les Océaniques» aborde une approche non-figurative. D'abord intitulées «Sainte Victoire», une référence à Paul Cézanne, pour sa conception de la toile construite par la couleur (lorsque la couleur est à son plus fort, la forme est à son maximum) elles ont été ensuite renommées.

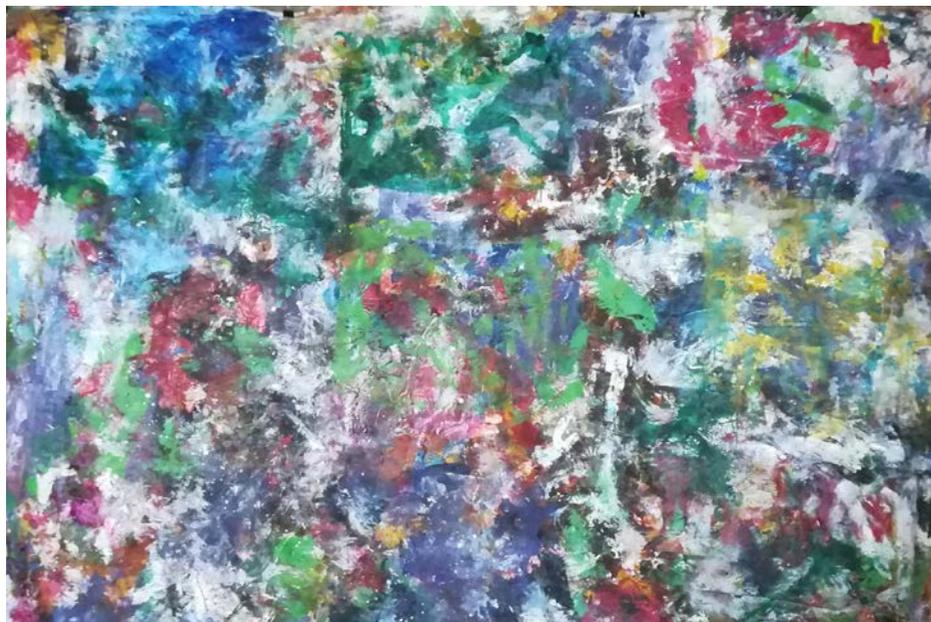
Avec Claude Monet, Joan Mitchell, Mark Rothko s'entretient aussi une proximité. L'être humain entre la terre et le ciel se confronte à l'espace pictural.

Derrière l'image le geste implique le corps, se focalise sur les touches et en immersion elles finissent par déborder le regard.

Fragments de textes et extraits de lectures, photographies intrinsèquement liées à la démarche accompagneront les peintures.

Intervention autour des peintures de la comédienne et créatrice de marionnettes Christine Hann samedi 17 septembre à 16h30.







chapelle St Sulpice

Livry

Damien Reynaud

Dans un monde qui bouge vite, parfois imprévisible, peut-on parler toujours de la même chose, de la même manière, et comment mettre en forme les signes en mouvement de son langage ?

Je ne sais pas le dire de manière uniforme. Ma démarche dessine plutôt un zig-zag multiprise qu'une conduite linéaire progressive. Elle revêt donc un aspect discontinu, inversé, elliptique ou hétérogène.

C'est dans cet état d'esprit, celui d'une *Facétie du style*⁽¹⁾, que je définis mon identité. J'ai refusé d'adopter un style unique qui serait ma ligne de conduite artistique, et que je répéterais à la fois comme un procédé créatif et comme une marque de fabrique. Je préfère lui échapper pour échapper aux cloisonnements et aux injonctions extérieures, pour me surprendre ou déclasser la primeur du projet artistique. Changer de style s'est imposé à moi comme manière ou atti-

tude, en rapport avec les changements et les chamboulements du réel. Je n'ai donc pas d'autre projet artistique durable, que celui de mettre à l'épreuve les disruptions de style nécessaires face aux carambolages du monde.

En somme, mon travail repose sur l'expression de formes multiples, soit à l'intérieur d'une même pièce, soit entre différents travaux ou différentes séries. Dans le cadre d'itinéraire en quête d'artistes, à la chapelle Saint-Sulpice, j'ai privilégié cette coexistence entre un choix de pièces suffisamment représentatives d'écart, tout en cherchant des coïncidences avec des charges symboliques du lieu ou des charges mentales du monde.

(1) Extrait du texte *Facétie du style*, consultable sur damienreynaud.fr



Tente abri, Damien Reynaud



Valise 365 J, Damien Reynaud



Doudou street, Damien Reynaud



Boat people, Damien Reynaud



église

Saint-Pierre-du-Fresne

Sylvie Massart

Chez Sylvie Massart, d'abord les couleurs. Leur présence sereine, pourtant étonnées presque de rester sur la toile, dans le surgissement fragile de l'instant. Formes en suspens. Élan immobile. Avec une complète liberté.

Car sa création est libre authentiquement. Audacieuse, sans chercher à l'être, alternant les techniques, elle suscite vivement l'émotion. Partage du ressenti dans une approche sans crainte, sans masques, pauses sans posture, qui révèle, avec discrétion et maîtrise. Rien qui souligne. Ou bien à peine, d'un trait léger, tracé après, au cœur de la couleur.

Il y a de la sororité en cette œuvre. Regard d'empathie, sans emphase. Car si l'on observe mieux, c'est Sainte Michelle, cette fois, qui terrasse le dragon. Il y a de la maternité aussi, reliant les modèles historiques et l'aujourd'hui pleinement assumé. Pas d'a priori pour autant, et l'enfant naît d'abord de la toile, par l'exigence et la surprise du geste créatif. Il faut vraiment découvrir les compositions de Sylvie Massart. Prendre le temps. Pour tout ce qu'elles font vibrer sous la magie placide des teintes.

François David
Editeur, écrivain, poète







l'atelier rouge

Dialan-sur-Chaîne (Jurques)

Oxo Yutz et Iziak

L'Atelier Rouge a été créé en 2003, dans notre maison de vie et de création. Notre objectif était d'offrir un espace artistique en milieu rural pour des accompagnements d'ateliers et de stages, des rencontres et des expositions au sein même de notre espace de travail, ainsi qu'à l'extérieur.

De nombreux projets artistiques ont été réalisés et des accueils ont eu lieu avec différentes structures associatives, sociales ou scolaires.

Depuis, notre travail artistique et nos recherches personnelles ont pris plus de place dans notre vie. En parallèle, un questionnement sur notre façon d'habiter le monde, au sein d'une planète qui se déchire et s'auto-détruit, nous amène à penser cet espace différemment. Un lieu plus autonome sûrement, lieu où la nature, la création et l'art vivraient davantage en cohérence...





Affaire Gaïa, ou la pureté du vide.

Ici, le blanc des ossements est aveuglant, les bois humains blanchis, c'est une forêt humaine désormais de triste mémoire, recuite dans sa course folle, jusqu'à l'incandescence, qui précipite dans sa fin ce qui renaîtra sans nous.

Exit, les vagabonds perdus dans leur exil, sous la chaleur céleste, diaspora des minorités, recuites dans les marges des mégalo-poles ou happées par le fond des abysses.

Exit les forteresses imprenables, luxe dérisoire de verre et de métal, arrêtes tranchant le ciel, fossiles de CAC 40 aux corps-Ray-Ban, brûlés langoureusement aux UV, car la destruction n'épargnera personne. C'est le Temps Zéro.

La souche vivante veille, elle a toujours été vigile, phare sous les feuilles mortes, s'auto-enfantant à l'infini comme une grosse graine de vie propre, sans calculs, ni prospective ou autres plans quinquennaux.

C'est elle qui choisira le Grand Matin, une aurore blanche, sans le moindre humain, pour ré-enfanter un monde où le végétal et l'animal marieront les fougères bien grasses et le brame des cerfs, sans bruits de bottes, sans EPR, sans tiercé, J.T, ministères, mises-à-jours, cravates et autres obsolescences programmées.

Les oiseaux apporteront leur ponctuation à ce qui sera désormais une grammaire nouvelle.

Nous ne pourrons pas lire cette nouvelle page, ce nouveau livre de vie, les mots devenus des fragrances, des textures, des bruissements indistincts, chuchotements de chlorophylle.

Il y aura de nouvelles noces, apprêtées, magnifiées de toutes les nuances de

vert, orgie de céladon et de sinople, valse silencieuse de la malachite et des lichen, il faut bien une pluie de couleurs « froides » pour éteindre l'incendie.

Gaïa, la Mère-Nature, sera débarrassée de ce que nous fûmes, humains, tristes acteurs devenus humus.

Si demain, de cendres et de poussières, un nuage nomade recouvrirait ce qui fut
Oxo Yutz

Au fil du temps, l'atelier est là, encore et toujours, refuge permanent à la cruauté du monde. Dans ce ventre intime, je m'abandonne et me ressource.

Au fil du temps, l'atelier se remplit... Dessins accrochés, ébauches de corps, matrices d'âmes, papiers éparpillés, grillage, fil, colle, liens ... A l'abri du dehors, je dessine, je modèle, je respire. Connectée dans l'histoire à mes pairs, je cherche un sens...

Vivre, résister, donner à voir, continuer le chemin... Créer pour conjurer l'inhumanité, pour croire encore à un Demain possible... Porter l'espoir d'une nature qui nous survivra, de cris d'enfants joyeux courant dans un jardin, de corps amoureux s'étreignant à leur guise, de pensées libres, bienveillantes et partagées.

De l'atelier, je regarde le jardin, les oiseaux, le monde et la vie qui passe. J'écoute les bruits qui grondent... Ainsi, le temps se fait création, et des œuvres naissent, en écho...



maison labrusse

Seulline (Saint-Georges-d'Aunay)

Hughes Labrusse

Chez le poète Hughes Labrusse à Saint-Georges d'Aunay, commune de Seulline, au centre du Bourg, la dernière maison à droite, en venant de Villers-Bocage, avant l'Église, au 15 rue Charles Lemaître, du nom d'un conteur patoisant, né dans ce village en 1854 et mort à Caen en 1928. La maison est contiguë au parc du château. Elle en était l'une des nombreuses fermes, sans doute liée à l'élevage de volailles. À l'entrée de la cour, sur la gauche, un petit bâtiment à trois portes s'élève sur les margelles d'un ancien lavoir. Il accueillit au siècle dernier ce que l'on appelait les petites boutiques : dépôt de pain, épicerie et boucherie.

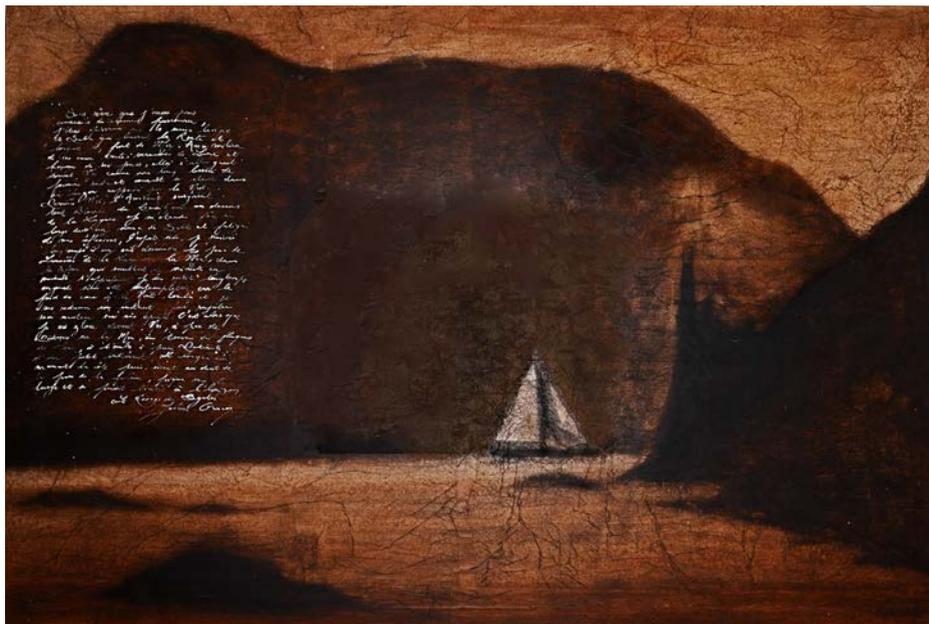
La famille Labrusse s'est installée à Saint-Georges en 1970. Cette maison accueillera des poètes de renom, des

artistes-peintres et, notamment, le chanteur Gianni Esposito.

Hughes Labrusse vous invite à une promenade parmi les œuvres des plasticiens qui ont accompagné son propre parcours : recueils illustrés, peintures avec inclusion de textes, poèmes affichés.

Parmi les œuvres qu'il a rassemblées, vous pourrez côtoyer le sculpteur catalan Apel. les Fenosa, les peintres Bazar, Dmitrienko, Mousseau, Serc, Soulages, Stempfel, Tabuchi, Wasserman, Émile Ratier, le « père de l'art Brut », Marianne Van der Linden qui vivait à Longvillers et de nombreux artistes normands.

A découvrir également, les nombreux recueils de Hughes Labrusse publiés en japonais, en coréen, en mandarin, avec illustrations.

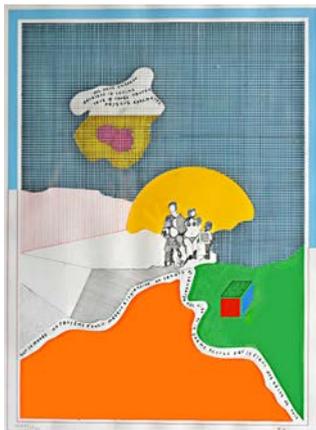


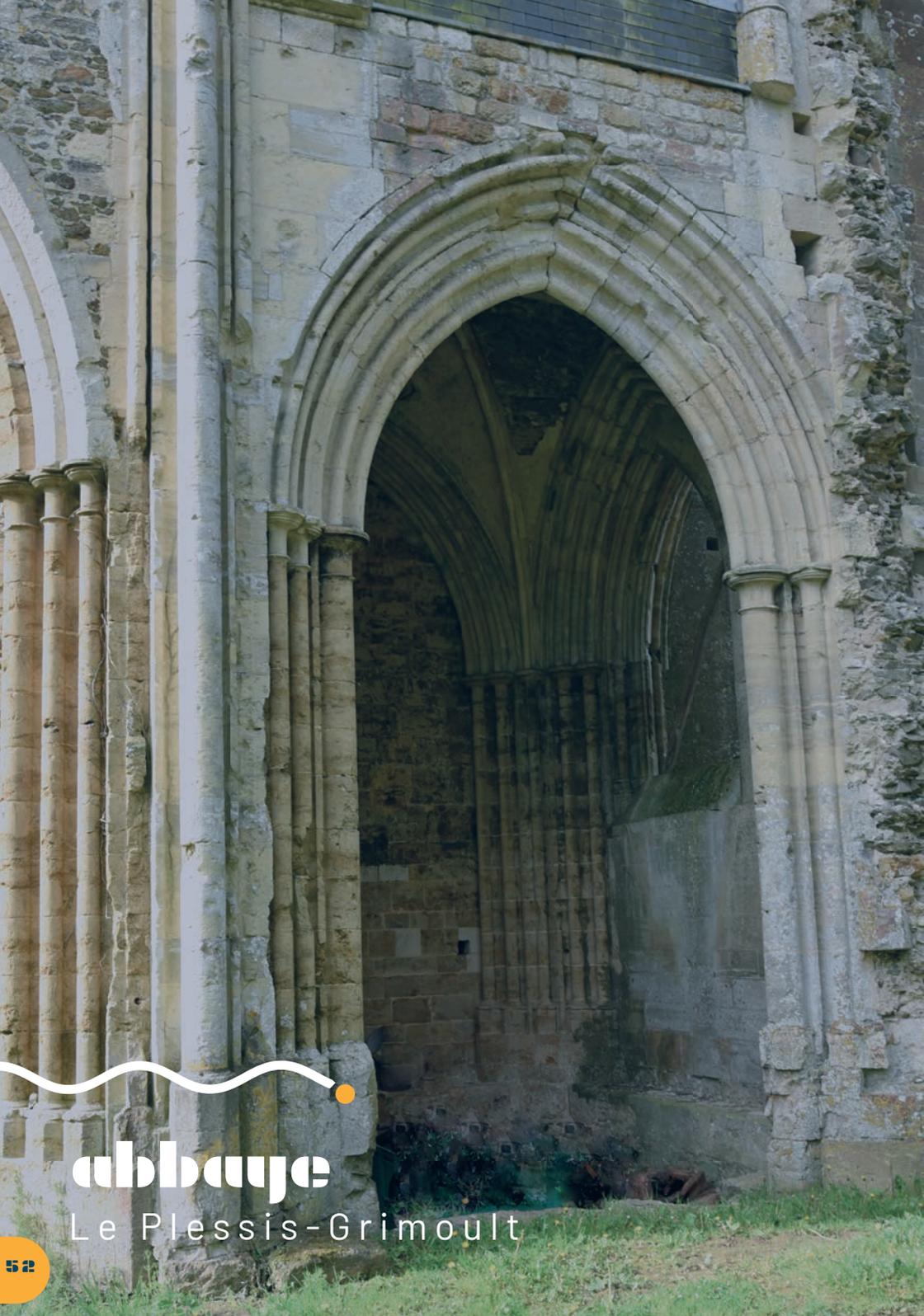


N'oubliez pas la
représentation théâtrale,
qui vous contera l'histoire
de ce tableau, le 23
septembre à 20h30 !
Participation libre
Durée 1h15

Le Déjeuner sur l'Herbe, remake de celui de Manet par Joël Hubaut, se trouve sur un mur du salon.

Le peintre Jean-Pierre Désert, compagnon de toujours, lors de ces journées du Patrimoine présentera quelques-uns de ses tableaux. Il expliquera sa démarche et comment se sont déroulées ses fréquentes collaborations avec Hughes Labrusse. Ce sera l'occasion également d'écouter des poèmes.





abbaye

Le Plessis-Grimoult

Pour la dernière fois...

bivouac 2022

Lydie Adrian et Richard Simon / Jacques Bacheley

Caty & Gilbert Banneville / Jacques Blondel

Régis Bodrug / Gilbert Brassy

Martine Chatel / Alain Chevalier

Monique Dagonneau / Bruno Girault

EREA Yvonne Guégan / Thibault Garbez

Léna H .coms / Béatrice Esnée

Iziak / Koni&ko

Valérie Léger / Sylvie Lelouard

Fred Lenoir / Marie Lepetit

Pascal Minart / Oxo

Pilot Motiv / Agnès Rancier-Picard

Brigitte Roffidal / Patrick Thomé

Marie Noël Vandaele Choubrac

Luc Defontaine

Depuis cinquante ans, Luc Defontaine n'a jamais cessé de creuser son sillon d'artiste. Sa longue carrière de restaurateur de mosaïques antiques ne l'a pas empêché de mener une aventure de peintre dans le secret de son atelier, entre deux déplacements lointains. Ses choix d'une rare originalité, il a su les développer avec sérénité et détermination. Et ses peintures nous révèlent à la fois un lien très personnel avec la couleur comme avec le dessin et un questionnement de la matérialité de la toile ou parfois de celle du papier, deux supports qu'il aime jusqu'à les martyriser en douceur pour aller plus loin, beaucoup plus loin que les habituels gestes de recouvrement. La liberté est aussi dans ce genre de geste et d'attitude qui ne se contente pas du «joli» ou d'une séduction immédiate, va au delà du convenu.



Georges Goetz

ou le « réalisme imaginaire »

Tout au long de ses mille vies, Georges Goetz, n'a cessé, à travers ses oeuvres, de peindre et de « dépeindre » le monde tel qu'il le voyait...ou le voulait. Les peintures ici réunies, explorent, avec la méticulosité d'un orfèvre, un monde fantastique et allégorique dans lequel, êtres ailés, muses, anges, chimères multicolores et créatures fantasmagoriques construisent toujours de nouvelles harmonies, teintées d'une douce nostalgie. Ce monde onirique, en compagnonnage avec la peinture surréaliste, convoque, avec virtuosité et un attachement revendiqué, l'univers pictural si singulier de Jérôme Bosch, et plus particulièrement, son célèbre triptyque Le jardin des délices,

fourmillant de détails insolites tendres et cocasses. Fortement marqué par la peinture flamande, Georges Goetz, historien de l'art, passionné d'art médiéval, agençait, avec la précisions d'un architecte, des microcosmes où les êtres « taillés » à la pointe du pinceau, jouent, à mieux y regarder - car Georges Goetz a aussi travaillé pour le théâtre, une drôle de comédie humaine.





Georges Goetz est né à Paris le 30 août 1910. Son père, sculpteur sur bois, dirigeait un important atelier dans le Faubourg Saint Antoine où il reçut les éléments d'une formation qui, en même temps qu'elle le destinait à l'École Boullé, l'amena à se familiariser très tôt avec les musées et l'histoire de l'art. Plus tard, il étudie l'archéologie à l'École du Louvre, et, se tournant vers l'ethnologie, sera l'un des fondateurs de la « Société des Océanistes » dont le siège se trouvait au musée de l'Homme. À partir de 1930, il participe régulièrement au « Salon des Artistes décorateurs » et, lors de l'Exposition

de 1937, y reçoit la médaille d'or. En dehors de réalisations d'ordre privé, le Mobilier national lui a confié d'importantes commandes et travaux. En 1966, Georges Goetz est nommé professeur à l'École des Arts appliqués de Paris et, à partir de 1968, enseigne pendant plus de dix ans l'histoire de l'architecture à l'Unité pédagogique d'Architecture de Nanterre (UP5). Durant toutes ses années, Georges Goetz a œuvré pour la préservation du patrimoine.



église

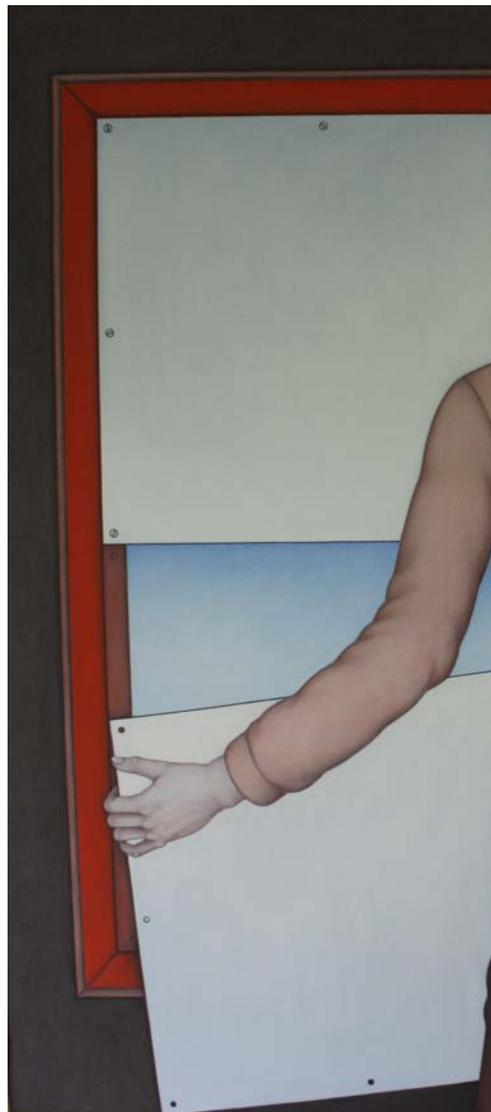
Mesnil-au-Grain

Ulrich Reifenrath

Né en Allemagne, Ulrich Reifenrath s'est formé aux Beaux-Arts de Kassel avant de s'installer à Paris en 1971. A la suite de son arrivée en Normandie en 1977, il a fait une série de toiles figuratives sur le Débarquement, puis s'est orienté vers une peinture de plus en plus abstraite avec une palette de couleurs vives ou au contraire pastel, et un souci constant du mouvement et du relief.

Toiles, papiers, cartons, cadres, formes, couleurs, courbes, lignes... Ulrich semble bien avoir exploré tous ces contrastes. Entre ces lignes droites à la recherche d'une perspective réaliste créant des frontières, des barrières entre deux mondes qui s'affrontent, et ces courbes permettant la fuite vers un monde plus onirique, sa peinture invite à s'échapper d'une réalité trop dure qui enferme l'homme. L'artiste découvre, contemple, déplore, dénonce et surtout laisse à la personne qui la regarde tout l'espace pour explorer son propre monde.

Dans la région, Ulrich Reifenrath a fait des expositions personnelles et a participé à de nombreuses expositions de groupe. Depuis son décès, une exposition-hommage a été organisée dans sa maison, permettant au public de se plonger dans l'univers de son atelier. « Réalité art actuel » a également invité ses filles à se joindre à plusieurs rendez-vous de son association à Villers-Bocage (dans l'espace d'exposition du salon de thé So Friandises et au Centre Richard-Lenoir pour l'exposition « Intimités d'Atelier » lors des Journées Européennes du Patrimoine 2015, et en 2016 pour les Incontournables du XXème siècle).





A cette occasion "Promenade Musicale" de Katrin Reifenrath et Christophe Le Boulanger, programme de chants lyriques entremêlés de pièces pour piano. Samedi 17 et dimanche 18 sept. à 17h dans l'église du Mesnil-au-Grain.

Réservation conseillée. 02 3177 57 48

François QUERE



informations



Pré-Bocage Intercom

31 rue de Vire, Aunay-sur-Odon
14260 Les Monts d'Aunay
02 31 77 57 48 - resp.culture@pbi14.fr

www.prebocageintercom.fr

Réalité Art

asrealitartactuel2@gmail.com
06 87 03 89 58

Prix libre.



PRÉ-BOCAGE
INTERCOM-NORMANDIE

